



Déclaration préalable – CSA Académique FS du 28 février 2023

Madame la Secrétaire Générale,
Mesdames et messieurs les membres du CSA A FS,

L'**UNSA Éducation** est sous le choc après le décès de notre collègue Agnès Lassalle, professeur d'espagnol, poignardée par un élève. Toutes nos pensées vont à ses proches et à la communauté éducative à qui nous présentons toutes nos condoléances.

Les premiers éléments connus de ce drame vont légitimement renvoyer aux questions de traitement de la santé mentale, aux moyens insuffisants donnés aux systèmes éducatifs (médecins, infirmières, psychologues, assistantes sociales, AESH, etc.) et médico-social pour la prise en charge des élèves. Mais pour l'heure laissons l'enquête se faire et respectons la famille de la victime, sa mémoire, avec tout le recueillement nécessaire. Le temps de l'analyse viendra après.

Un niveau de souffrance et de colère dangereux pour le service public d'éducation. C'est l'alerte lancée par l'**UNSA Éducation** lors du CSA ministériel du 9 février.

Les syndicats de l'**UNSA Éducation** y ont alerté solennellement le Ministère, il nous semble important d'en faire de même lors cette instance académique. Il est urgent d'arrêter les plans, les réformes de réformes, les annonces grand-public, les enquêtes et autres évaluations qui ne veulent que donner l'illusion de l'action et faire oublier les dégâts de la précédente. L'**UNSA Éducation** demande au ministre de reconnaître et faire valoir que les questions d'Éducation sont des questions complexes, qui demandent une autre temporalité et une autre méthode que la déstabilisation permanente.

Et une réelle prise en compte, connaissance de la situation de nos écoles et établissements à l'heure actuelle, et de l'état des professionnels et des élèves qui est préoccupant, ajouterons-nous.

En cette instance idoine, et dans toutes les autres, nous n'avons de cesse de vous alerter sur la montée très inquiétante des violences subies par collègues et/ou AESH dans les écoles de notre Académie. Dans les départements bretons sont par ailleurs pointées des carences importantes de prises en charge médico-psychologique de plus en plus d'élèves, et est constaté un fort taux de violence intra familiale.

Pour l'**UNSA Éducation**, la dotation des moyens du 1er degré pour notre académie n'a absolument pas pris en compte l'augmentation importante de ces enfants en forte souffrance, pas plus qu'elle ne l'a fait pour le manque de places en établissements spécialisés. Rien que pour ces sujets, où vous avez pourtant des remontées officielles et particulièrement inquiétantes de la violence subie parfois quotidiennement par les personnels, il n'aurait dû y avoir aucune fermeture. Cela aurait pu s'appeler de la prévention...

Alors que notre employeur devrait avoir pour priorité de protéger ses personnels, c'est même une obligation, alors que ses personnels les alertent officiellement, et de manière croissante, le ministère a fermé 191 classes contre 87 ouvertures, le ratio étant encore plus parlant pour les départements 22,29 et 56 qui subissent 137 fermetures pour 43 ouvertures...

Pour l'**UNSA Éducation**, dans le contexte actuel, on peut clairement parler de mise en danger de ses personnels et une négation absolue de ce qui se passe dans nos écoles et établissements.

On peut aussi parler de mépris, et à ce propos, que dire de l'annonce brutale et médiatique de la suppression de l'heure de technologie en 6^e ? Quel choc pour ces personnels totalement méprisés, mais aussi pour l'ensemble des personnels des établissements !

Et à l'**UNSA Éducation**, nous n'oublions pas la dimension humaine de toutes ces mesures et l'impact qu'elles pourront entraîner sur les personnes et les équipes éducatives qui sont actuellement totalement écœurées. Et ce n'est pas le seul sujet qui altère ou va altérer leurs conditions de travail, il y a aussi le tout aussi déconnecté et méprisant projet des retraites qui va toucher plus particulièrement les femmes, aux carrières incomplètes, qui sont nombreuses dans l'Éducation. Il est utile de le rappeler...

Nous vous remercions de votre attention.